

# LE FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF (F.T.C.)

Le F.T.C. (Fichier de Travail Coopératif) est un des derniers nés de nos outils et bien qu'âgé de deux ans seulement il semble avoir déjà une honnête réputation si l'on en croit l'augmentation des abonnements du S.B.T. Pour ceux qui l'ignorent il s'agit d'un ensemble de fiches cartonnées proposant chacune un travail à l'enfant qui l'a choisie. A priori tous les domaines peuvent être abordés dans le F.T.C. et l'index des 400 premières fiches est assez éloquent : maths, physique, musique, travail manuel, français, jeux, étude du milieu...

Ces fiches paraissent par séries de 20 dans l'abonnement S.B.T. à raison de 100 par an. Elles peuvent ensuite être achetées par paquet de 100 à la C.E.L. (28 F).

4 séries actuellement sont en vente. Les abonnés à S.B.T. en 74-75 recevront cette année les fiches 401 à 500.

Comme pour tout nouvel outil il est important que de nombreux utilisateurs donnent leur opinion

- sur la façon dont ils utilisent le fichier,
- sur les fiches les plus et les moins utiles, les erreurs à éviter,
- sur l'orientation à donner au fichier, ses prolongements.

Il est aussi important que de plus en plus des groupes de travail mettent en commun leurs travaux et réalisent à leur tour les prochaines fiches comme l'ont déjà fait les équipes des Deux-Sèvres, de Charente, de l'Yonne...

## COMMENT J'UTILISE LE F.T.C.

### Remarques faites par une camarade :

Les enfants choisissent les fiches qu'ils veulent, bien souvent des fiches d'expérimentation. Celles de mathématiques ou de français sont laissées de côté car elles doivent être jugées « trop scolaires ».

Lorsqu'un enfant a choisi une fiche, je lui propose, d'après l'index, de la compléter par d'autres sur le même thème. Il est libre de refuser (1).

Cette année les fiches qui ont paru les plus intéressantes sont celles qui ont eu des prolongements après la fabrication d'instruments, par exemple : Construis des instruments de musique.

Après les exposés plusieurs enfants ont cherché à créer de la musique et ont imaginé d'autres instruments.

Je crois et je souhaite que cette recherche se continue au fil des jours.

Si certains enfants se débrouillent bien avec la fiche, il faut en aider pas mal qui n'arrivent pas encore à observer les croquis et qui demandent sans cesse : « Qu'est-ce qu'il faut faire ? » (2)

Je regrette aussi que ces expérimentations n'aillent pas plus loin que la fiche. Dans l'ensemble les enfants se limitent à ce que demande la fiche et n'ont pas envie d'aller plus loin.

Pour mes élèves, la fiche n'est pas le départ de plusieurs pistes mais un travail complet en elle-même et je regrette de ne pas pouvoir les entraîner plus loin (3).

### Les réponses collectives de la commission F.T.C. :

- 1 Ce travail complémentaire peut être réalisé par d'autres enfants qui exposeront ensemble leurs résultats et confronteront alors leurs découvertes.



- 2 L'emploi de livrets ou de fiches écrits par d'autres est un excellent entraînement à comprendre une consigne écrite, un croquis donné par un autre que le maître habituel dont on connaît, souvent et de lui exclusivement, le vocabulaire, les habitudes, les exigences.

Il faut donc aider et encourager l'enfant à se passer du maître. La fiche ainsi pourra rendre l'enfant plus autonome et l'enseignant plus libre.

Cela bien sûr, à la condition que les fiches ne soient pas trop difficiles. Une barre de couleur peut indiquer le degré de difficulté dans les classes à plusieurs cours (C.E.-C.M.).

- 3 Le groupe peut avoir un rôle très important et inciter à poursuivre la recherche. Pour cela il est essentiel que chaque travail réalisé à partir d'une fiche donne lieu à un exposé.

A ce moment là les questions, les critiques, les conseils du groupe font jaillir d'autres hypothèses, relancent le travail.

Pour lancer une recherche dans un domaine qui est encore peu familier aux enfants il est souvent profitable de travailler en groupe à partir d'une fiche, l'enseignant pouvant être l'animateur du groupe. Ce travail à plusieurs éclatera vite et fera bien sentir à chacun qu'il ne doit pas rester prisonnier des consignes de la fiche.

Certaines fiches ont si peu de matière que les enfants ont l'impression de n'avoir rien fait (4).

Aimée VIALIS

4 La question reste posée : la fiche doit-elle être une simple incitation à l'expérimentation, à l'observation, ou doit-elle être un guide plus précis, plus complet, plus programmé ? Il n'y a sans doute pas de réponse universelle tant sont différentes nos conditions de travail. Une meilleure utilisation du recto et du verso pourrait dans certains cas satisfaire ces deux exigences ?

## COMMENT JE CLASSE LES FICHES DU F.T.C.

Le système le plus répandu actuellement est le rangement dans un fichier à un ou plusieurs compartiments, de 24 cm de large et 12 cm de haut environ, dans lesquels les fiches sont rangées horizontalement dans l'ordre numérique. On peut alors facilement, en feuilletant le fichier lire le numéro de parution et les mots matières. Une raie noire oblique sur la tranche du fichier permet de repérer la fiche mal placée.

Un index à jour est nécessaire alors pour trouver facilement la ou les fiches désirées.

Ce fichier est réalisable en bois ou en carton fort, avec couvercle, dans le genre des fichiers de problèmes

Les fiches peuvent être rangées, toujours par ordre numérique dans des classeurs à perforations. On peut placer 50 fiches dans un classeur écolier ordinaire.

**Avantage :** Il est plus facile de consulter les fiches qui apparaissent en entier à celui qui feuillette le classeur, or la présentation, les croquis, les photos, ont une grande importance dans le choix de l'enfant.

**Inconvénient :** Difficulté d'obtenir une perforation très précise. Encombrement légèrement plus important.

A l'école Freinet les fiches sont agrafées à une bande de carton rigide qui permet de classer les fiches numériquement dans un planning à fentes, à la manière des plannings métalliques.

**Avantage :** Le titre et le numéro de toutes les fiches sont visibles, chaque fiche est ainsi rapidement repérée et consultée.

**Inconvénient :** Encombrement important dès que le nombre de fiches dépasse 200.

RICHETON. — J'ai utilisé une caisse de 17 cm de haut que j'ai divisée en 10 compartiments de 18,5 × 8 cm par des plaquettes de contreplaqué à glissière. Sur du carton fort, 2 cm plus haut que les fiches, j'ai inscrit les titres indiquant les diverses rubriques entre lesquelles j'ai réparti le fichier :

calcul vivant	maths modernes	français	jeux de mots
expériences	nature	musique	travail manuel
cuisine	divers		

Je vais sans doute rassembler, surtout en expérience et en maths les séries de fiches qui peuvent former un ensemble cohérent, une suite logique.

Un camarade au congrès nous a dit qu'il avait repris notre idée de départ : les cartes perforées. 10 perforations sur un côté correspondent en gros aux 10 catégories de Richeton, dans l'autre sens 10 autres perforations affinent le classement.

Nous avons abandonné ce projet au départ car nous avons craint :

- que les perforations se déchirent à l'usage,
- qu'aucun classement ne puisse satisfaire tout le monde.

Mais que ceux qui ont résolu ces problèmes, même partiellement nous le fassent savoir.

Beaucoup d'entre nous utilisent des pochettes en plastique transparent pour les fiches qui sont en service. Cela protège bien sûr et diminue les chances de perte.

Pour toute participation au chantier F.T.C., utilisation, rangement, amélioration, production... s'adresser à votre responsable local ou à : Jean-Paul BLANC, Lambisque, 84 Bollène.

## LE F.T.C. ET LA PROGRAMMATION

Un des points qui me semble primordial dans la pédagogie Freinet concerne le respect du tâtonnement expérimental dans les démarches d'apprentissage.

Or la programmation telle que nous en avons fait une première expérience ne semblait pas toujours répondre à cette condition. Cette petite boîte enseignante, aux résultats si positifs lorsqu'on était dans la période de création et de lancement, au moment où maîtres et élèves s'efforçaient dans une tâche commune de créer les programmes, apparaissait souvent par la suite comme l'occasion d'un blocage et d'une nouvelle scolaristique.

Pourtant, nous sommes un certain nombre à regretter l'enlisement de la notion de programmation dans ces « difficultés de jeunesse ». Des essais de « bandes-pièces », de bandes à programmation non linéaire, de carnets programmés ont été réalisés. Souvent satisfaisants, leur généralisation ne peut se faire.

Parce qu'il est composé de multiples séquences mini-programmées (chaque fiche), parce qu'il propose essentiellement des travaux à réaliser, des expériences à faire, parce qu'il laisse à chaque maître, mieux à chaque enfant la possibilité « d'assembler » plusieurs fiches suivant l'ordre le mieux adapté à ses besoins, le F.T.C. semble bien pouvoir être l'élément essentiel d'une nouvelle recherche sur la programmation dans le mouvement.

Peu à peu l'augmentation des fiches — ce qui posera les problèmes de leur présentation dans la classe — permettra de multiplier les « chemins possibles » au travers du fichier.

La collecte des expériences d'utilisation du fichier devrait être un de nos objectifs. Elle devrait permettre l'amélioration des fiches, le recensement des « chemins privilégiés » et la définition d'objectifs plus précis. A nos plumes donc pour écrire « Comment j'utilise le « fichier de travail » dans ma classe »...

Claude DUVAL